

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 16 AOUT 1916

NUMÉRO 348

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

## L'ARMÉE VICTORIEUSE ITALIENNE EST À TREIZE KILOMÈTRES DE TRIESTE LE KAISER, INQUIET, PART POUR LE FRONT EN GALICIE

### LE BULLETIN DU JOUR

L'OPINION ALLEMANDE DESIRE MAIS REDOUTE LA PAIX

RÉSERVE DES GOUVERNANTS

LES CONSERVATEURS SONT TRES HOSTILES AU COMITE NATIONAL.

De brutales disputes, c'est ce qui reste du moral allemand après 24 mois de guerre.

La discussion sur les buts de la guerre est loin de s'épuiser en Allemagne, d'autant plus que c'est la formule qui sert à parler de la paix, à la fois désirée et redoutée par tout le monde, de l'autre côté du Rhin. Les socialistes ne veulent pas d'annexions, en dehors de ce qu'ils appellent des garanties pour la sécurité future de l'empire. Le groupe des dissidents les repousse même tout à fait. Les conservateurs, au contraire, se montrent insatiables et, à l'instar de tous ceux qui ont le plus violemment voulu la guerre, ils cherchent à sauver leur situation et leur influence par une surenchère d'exigences, qui leur fait demander des profits que la situation militaire ne permet plus d'espérer, mais qu'ils feront valoir contre les négociateurs, lorsque viendra l'heure des responsabilités et des règlements de compte. Le peuple allemand s'inquiète de cette discussion, qui le déroute, et il attend toujours la parole du gouvernement. Celui-ci ne veut pas se fier et le chancelier est trop attaqué par les droites pour se prononcer. Nous avons vu qu'au mois de mars 1916, M. de Bethmann-Hollweg a laissé deviner ses sentiments: "Avancez des frontières dans l'est et réelles garanties dans l'ouest." Nous savons aussi que c'est le programme, vague du reste, que le comité national allemand, présidé par le prince de Wedel, vient d'adopter pour définir la "paix avec honneur," à laquelle il engage tous les Allemands à se rallier. Ce comité se propose de représenter, en la matière, la sagesse et le juste milieu; mais il passe pour modéré et d'aucuns vont jusqu'à l'accuser de haute trahison. En tout cas, il paraît à beaucoup comme une manœuvre tentée, sinon avec le consentement, du moins avec l'adhésion du Kaiser, et certainement avec l'autorisation du gouvernement, pour essayer de créer un courant entre les exigences des pangermanistes et les nécessités qui résulteront, plus tard, de la situation nouvelle créée par l'avance des armées anglaises et françaises dans la Somme. On veut ainsi préparer, semble-t-il, un mouvement de recul. Quoiqu'il en puisse être de son origine, le comité national dit et précise que, sans annexions, il ne saurait être de paix "avec honneur." A l'est, il appelle les choses par leur nom: il "agit d'avancer la frontière." A l'ouest, il parle de garanties réelles. On sait ce que ces mots veulent dire: mainmise sur le Luxembourg, la Belgique, peut-être aussi sur une partie de la France. "Tant que ces deux conditions ne seront pas remplies, il ne

### DEPECHES DE ETATS-UNIS

LE REGLEMENT DE HUIT HEURES DE TRAVAIL EST ACCÉPTÉ

MAIS IL Y A UNE CONDITION

CONTROLE PAR UNE COMMISSION EST FORMELLEMENT EXIGÉ.

Nouvelles du Mexique. — Dépêches de la Louisiane et de Mississippi.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 15 août. — La médiation du président Wilson dans les différends entre les compagnies de chemins de fer des Etats-Unis et leurs employés a déjà accompli un résultat heureux en ce que les chefs des voies ferrées ont consenti à appliquer le règlement de huit heures de travail à la condition qu'il soit contrôlé soit par la "Interstate Commerce Commission," soit par telle commission qui serait créée. La parole est, maintenant, à messieurs les chefs de la grève.

L'ordre du secrétaire de la guerre expédiant 25,000 gardes nationaux à la frontière a été rapporté. Les miliciens sont tenus en disponibilité jusqu'à la solution satisfaisante des pourparlers de la grève imminente des employés de chemins de fer. Les soldats auraient, en cas de troubles, à protéger la circulation des trains.

Dépêche spéciale à l'Abeille. San Antonio, 15 août. — Le général Funston a reçu des dépêches officielles annonçant que des émeutes ont éclaté dans l'Etat de Chihuahua, Mexique, par cause du manque de vivres.

Le général Jacinto Treviño, commandant militaire de Chihuahua prend des mesures énergiques pour arrêter les désordres. On dit que le général Inez Salazar, chef révolutionnaire, a été fusillé par ordre de Carranza. Salazar s'était exilé et y a quelque temps afin d'échapper aux poursuites des chefs du gouvernement de facto du Mexique, mais étant retourné au pays il fut arrêté et emprisonné.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 15 août. — Le juge Brandeis, de la Cour Suprême des Etats-Unis a avisé le président Wilson qu'il ne peut accepter d'être membre de la Commission qui doit arbitrer les différends entre les Etats-Unis et le Mexique, ses occupations professionnelles exigeant toute son attention.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 15 août. — Un détachement de troupes carranzistes commandé par le général Matias Ramos a surpris et dispersé une bande de maraudeurs villistes à San Ignacio près d'Escalera. Villa est dit-on caché non loin de la frontière de l'Etat de Durango, à proximité du chemin de fer Mexican Central.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Baton Rouge, La., 15 août. — La Louisiana National Bank & Trust Company de la Nouvelle-Orléans a obtenu les dépôts de l'Université de la Louisiane au taux de 5.31 pour cent.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Formidable activité d'artillerie dans la Somme --- Violentes attaques et sanglants combats dans l'Aisne.

Le calme règne temporairement à Verdun — Canonnades incessantes à Fleury et Vaux-le-Chapitre — Investissement de Colomo par les Italiens — Avance considérable sur le Carso et dans le secteur de Gorizia — Les Anglais gagnent du terrain à Armentières — L'armée de von Bothmer est enveloppée par les troupes slaves — Navires de commerce continueront à s'armer pour se défendre — Berlin avoue la défaite des Teutons sur le front français.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 15 août. — Communiqué officiel de l'Etat major: "Front de la Somme, grande activité d'artillerie dans les secteurs de Bellay Estreux et nord de Liépens. Une reconnaissance allemande, cherchant à approcher nos lignes est repoussée par notre fusillade. Dans l'Aisne, l'ennemi après un bombardement des plus acharnés tente de pénétrer nos lignes; combat sanglant aux environs de Beaulieu. Par une contre-attaque, nous dispersons les assaillants. Rive droite de la Meuse, (front de Verdun) action d'artillerie, peu d'activité d'infanterie, nos granadiers s'avancent dans les environs de la Chapelle de Ste. Fine et capturent quelques centaines de mètres de tranchées allemandes; nos mitrailleuses empêchent l'ennemi de reprendre le terrain perdu. Le bombardement continue avec une extrême violence dans les secteurs de Fleury et Vaux-le-Chapitre. Sur tout le front nuit relativement calme."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Rome, 15 août. — Communiqué du ministère de la guerre: "Nos avant-gardes, sont à 13 kilomètres de Trieste et préparent les positions du gros de l'armée. Nous avons commencé l'investissement de Tolmino et occupons les faubourgs de la ville, l'ennemi en évacuant à incendie une grande partie de la ville, et la chute de la citadelle est attendue de minute en minute. Le plateau du Carso, et tout le front de Gorizia, de Monso et la région avoisinante tout entière se trouvent en notre possession; sur ce front les autrichiens ont particulièrement souffert. Nous apprenons en dernière heure que la flotte autrichienne tout entière a quitté sa base pour une destination inconnue. Rien de particulier à signaler."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 15 août. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Front de Pozières, nous avançons partout, à la ferme de Mouquet, nous avançons et capturons plusieurs lignes de tranchées ainsi que des prisonniers. Au nord-ouest de Hulle, l'ennemi fait exploser une mine, et nous en occupons aussitôt le cratère. A la tombée de la nuit une attaque feinte sur Armentières cause un grand trouble dans les rangs ennemis. Notre artillerie entrant en action met les allemands en déroute et les écrase. Rien de plus important à signaler sur le reste du front."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Bêr grad, 15 août. — Communiqué du ministère de la guerre: "Sur le front slovaque, nous avons délogé l'ennemi de toutes ses positions et menaçons les armées du général Von Bothmer de front et sur ses deux flancs. Le général Lefchitzky continue sa marche en avant au-dessous de Hallez et menace en même temps les nouvelles positions teutonnes ainsi que leur ancienne ligne de défense; dans ces secteurs l'ennemi se voit contraint à céder le terrain occupé et à fuir devant la vague grandissante de nos armées. Sur tous nos fronts notre offensive se poursuit avec succès."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Berlin, 15 août. — D'après une dépêche privée, le Kaiser, après avoir visité et passé en revue les armées allemandes qui se font tailler en pièces dans la Somme, satisfait de son inspection, après avoir conféré avec le commandant en chef des troupes de la Kronprinz, a décidé de se rendre sur le front de Galicie ou il désire stimuler l'énergie des chefs et des soldats combattant sur le côté slave.

Londres, 15 août. — Le gouvernement britannique vient de répondre définitivement à la note du ministre Lansing relativement aux navires de commerce ayant des canons à leur bord. En substance, les pouvoirs de l'Entente, font connaître qu'étant donnée la situation des navires marchands à la mer, les risques de toutes sortes qu'ils courent par suite de l'usage immédiat, par les empires du centre, des torpilleurs sous-marins, de corsaires ou autres, il est impossible de laisser prendre la mer à des navires désarmés. Les lois même de la plus stricte humanité ont dit la réponse des alliés, ne permettant pas d'exposer des vies humaines sans leur donner les moyens de se défendre. Dans la situation actuelle les cargobats sont contraints de porter des armes défensives, ce qui explique la position des canons qui se trouvent placés à l'arrière des susdits navires non comme armes offensives mais purement défensives. Il résulte de cette réponse que les alliés ne désarmeront pas leurs navires de commerce.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 15 août. — Par suite d'un communiqué de Berlin, on a annoncé que le torpilleur anglais "Lassoo" aurait été torpillé près des côtes hollandaises. L'amirauté informe que le nom de cette unité ne figure pas sur les

### ECHOS DU VIEUX MONDE

PROTESTATION ANGLAISE CONTRE LA BARBARIE DES SOUS-MARINS TEUTONS

ENCORE L'INCIDENT "BARALONG"

CROISEUR ITALIEN COULÉ; 300 MARINS ONT PERI.

Détresse bulgare. — Une mission du "Deutschland" — Etudiants serbes à Londres.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 15 août. — Le marquis de Crowe répondant à la chambre des lords à une question posée par le baron Sydenham, s'élève contre la façon toute égoïste et anti-humanitaire dont les allemands coulent les navires britanniques ou neutres sans avis préalable. Le marquis ajoute comme conclusion, que cette façon de faire est une absolue violation du droit des gens.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Berlin, 15 août. — D'après un sans fil, on informe que le cas du vapeur britannique "Baralong" aurait été à nouveau soumis au reichstag. D'après le nouveau livre blanc la question soulevée il y a un an, au sujet du prétendu meurtre de marins allemands par l'équipage du "Baralong" est remise complètement sur le tapis. Le livre blanc contiendrait des documents allemands et anglais à ce sujet.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Rome, 15 août. — On annonce que le croiseur italien "Leonardo Da Vinci" prit feu dans le port de Tarante, et que 300 membres de son équipage furent noyés. D'après les télégrammes reçus, le feu aurait été communiqué au magasin des explosifs par une cause encore inconnue. On suppose que le croiseur pourra être renfloué.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Bucarest, 15 août. — La situation économique en Bulgarie s'aggrave de jour en jour. On manque presque complètement de sucre, de café, de combustibles, de chaussures et de produits manufacturés. Dans plusieurs localités commence à sévir une vraie famine et la mortalité s'est beaucoup accrue. Ces jours derniers, un journal socialiste "L'Ouvrier" a publié un véritable acte d'accusation contre Rad-savoff qui, pour soi-disant délivrer la Bulgarie du joug politique en réalité l'a asservie à l'Allemagne au point de vue financier et militaire.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Lausanne, 15 août. — Nous apprenons de source sûre que le "Deutschland" portait aussi le courrier diplomatique bulgare. Le ministre de Bulgarie à Washington, M. Pararetoff n'avait reçu depuis plusieurs mois aucune communication de Sofia. Le "Deutschland" lui apportait les dispositions du gouvernement bulgare relatives à la politique extérieure du pays. Le premier secrétaire de la Légation avait été chargé de la réception du courrier. Par la même occasion, M.

### LETTRE D'UN PARISIEN

LES DERNIERS JOURS D'EMILE FAGUET LE CELEBRE CRITIQUE

SON MARIAGE EN EXTREMIS

IL LAISSA A SA VEUVE 900,000 FRANCS.

Une coquille de compositeur fit croire que Faguet était chauve.

Je ne sais plus qui a écrit: "Quand on est jeune, il n'est pas temps de se marier; quand on est vieux, il n'est plus temps; dans l'intervalle on s'échoue."

Le "Carnet de la Semaine," nous apprend qu'Emile Faguet, mort récemment, a réfléchi jusqu'à la veille de sa mort et qu'il s'est décidé au mariage, sur le conseil d'un archevêque qui l'a converti à la dernière minute. "Laissez-moi vous dire entre parenthèse, que le "Carnet de la Semaine" est devenu le complément indispensable de la vie de Paris tant il abonde en anecdotes piquantes, en trouvailles imprévues et en indiscrétions dont quelques-unes des plus mordantes.

Jules Claretie, qui me disait un jour: "pour écrire une vie à Paris," capable d'intéresser, il faut cinquante mille dossiers, cent-mille autographes, un millier de "souvenirs" et beaucoup de mémoire," aurait été content de ce recueil où les petits fils de Dangeon semblent voisiner avec des disciples de Saint-Simon.

Pour en revenir au mariage d'Emile Faguet, voici le passage que je découpe dans le "Carnet de la Semaine": "Emile Faguet n'était pas pratiquant. Il n'allait jamais à l'église. Il confia cependant au prêtre, dans une sorte de confession dernière, qu'il avait librement uni à son existence une modeste ouvrière qui, depuis l'âge de quinze ans vaquait aux soins du ménage. L'archevêque agit selon ses convictions et ses devoirs en consultant l'Académie de contracter un mariage in-extremis.

"Je ne demande pas mieux, répondit l'immortel mourant.

"Et l'archevêque donna, séance tenante, sa bénédiction au couple. "Le lendemain on fit mander le magistrat municipal du Ve arrondissement, renommé par son farouche anticléricalisme; il enregistra civilement le mariage d'Emile Faguet. Quand ce fut le tour du notaire car l'Académicien avait tenu à mettre tout en ordre pour l'ultime voyage, — on constata que le célèbre critique, le "pauvre" journaliste, n'avait pas gagné moins de 900,000 francs avec sa seule plume, — une plume en or."

Emile Faguet s'était lié ces derniers temps avec Mgr. Herscher, archevêque in partibus Laodicæ. Ce prélat qui est un homme fort intelligent, et qui est un peu notre confrère car il écrit avec agrément dans les journaux, entreprit la conversion d'Emile Faguet et il y réussit les derniers quinze jours puisqu'il confessa, maria, et donna les derniers sacrements au célèbre critique.

Suite 4ème Page

Suite 4ème Page

Suite 4ème Page

Suite 4ème Page

Suite 4ème Page